
Hors les murs



2019

Mène ton enquête sur la dalle



Maison de quartier des Linandes – Fédération des centre sociaux 95

Ville de Cergy

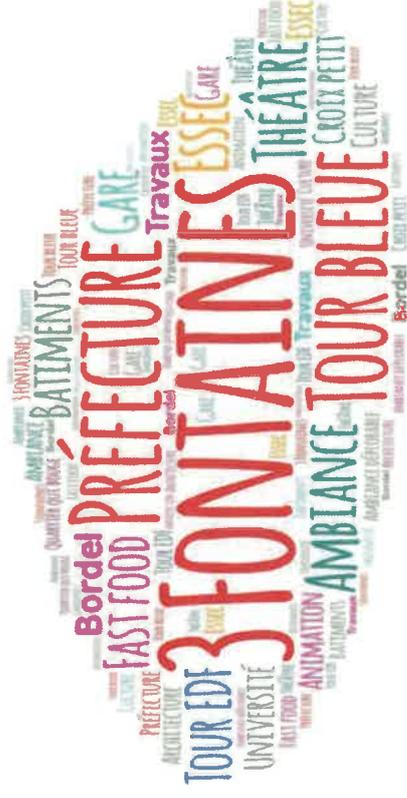
27/10/2019

L'action s'est déroulée le vendredi 27 octobre de 10h à 11h30. 17 agents, bénévoles, des centres sociaux du 95 participaient à l'expérimentation de l'outil mène ton enquête sur le quartier (ville en valise).

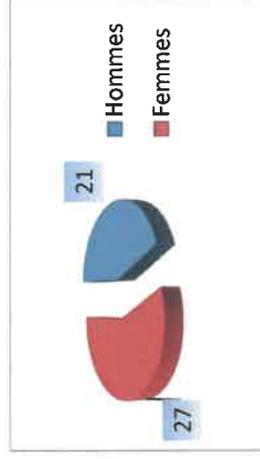
En ce moment que faites-vous dans le quartier ?



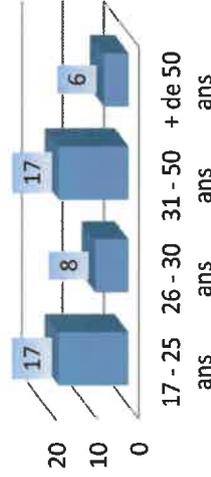
Ce qui symbolise le quartier, selon vous...

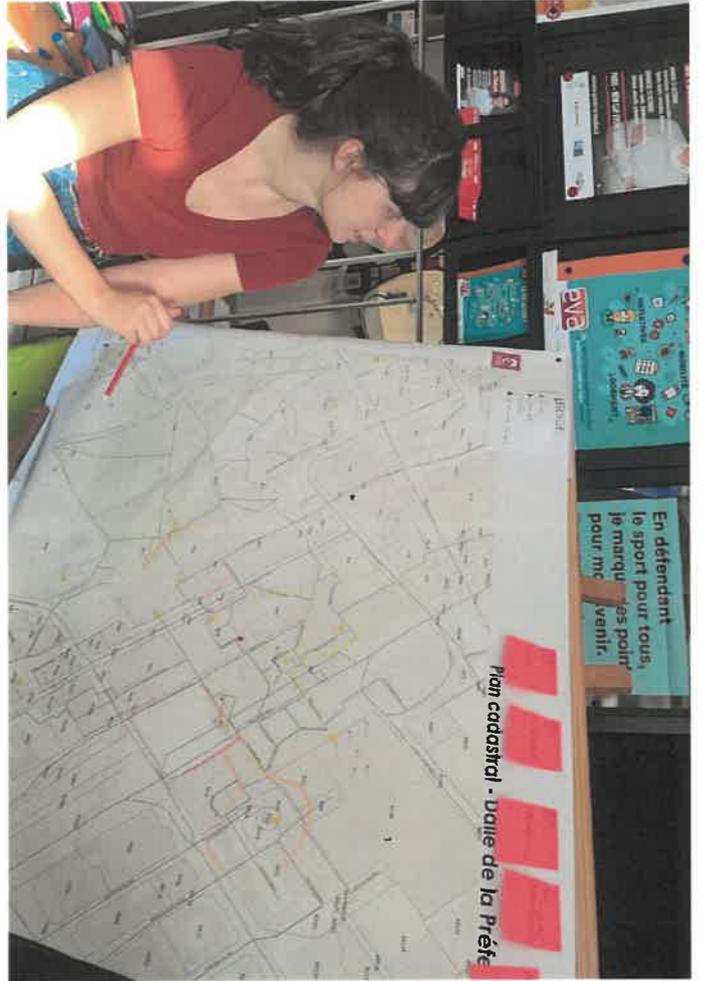
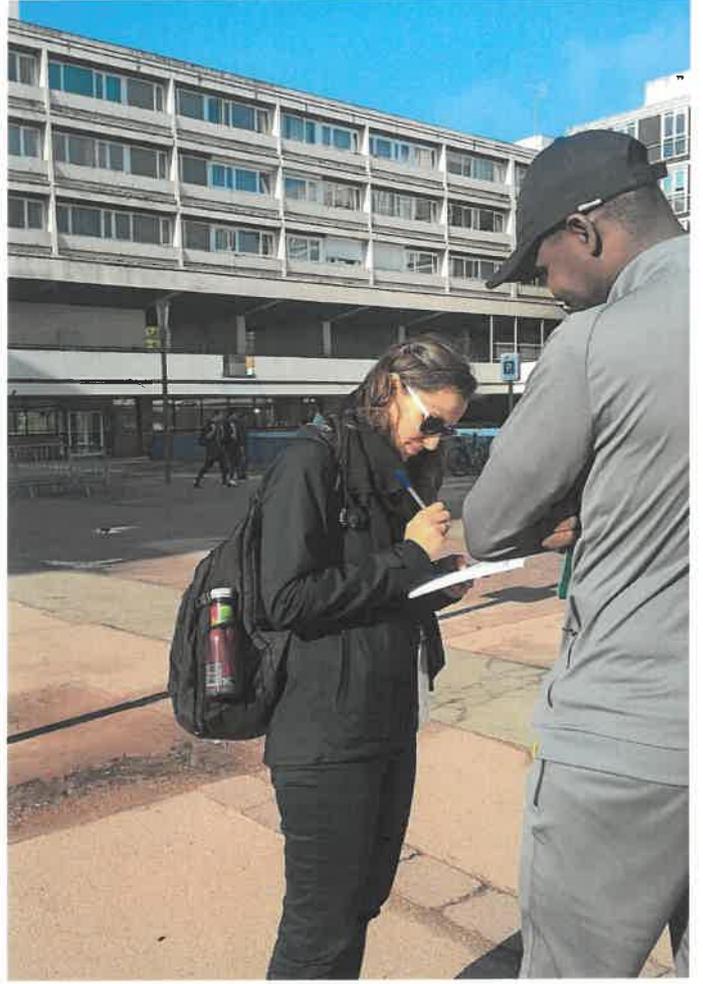
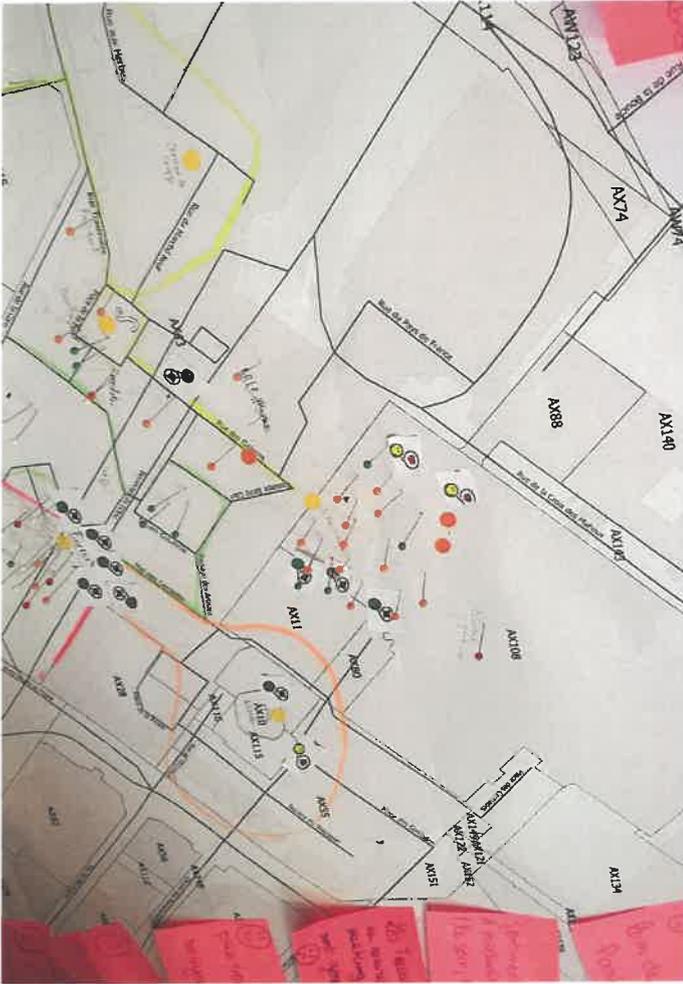


Les personnes interrogées...



Leurs âges....







LES BRIGADES MOBILES – ESPACE PUBLIC

Utilisation :

Dans nos formations on appelle brigade mobile le fait d'aller dans la rue, dans l'espace public pour expérimenter la rencontre avec des inconnu-e-s, sans aucun dispositif, ou avec un dispositif très léger (**une question écrite sur un petit panneau dans la main**). On expérimente seul-e- ou à deux, pendant un temps défini, et dans l'idéal dans un espace que l'on ne connaît pas (un autre quartier, une autre ville...)

Attention : **PRENDRE DES NOTES DES REPONSES DANS GENS DANS UN CARNET**

Il s'agit donc de :

- s'autoriser à aller à la rencontre des passant-e-s sans avoir une raison particulière.
- oser rencontrer des gens qui ne s'y attendent pas.
- se demander comment on commence une conversation dans la rue.
- prendre du temps pour parler sans objectif.
- tâtonner dans sa relation avec l'espace public.

Puis ce qui prend sens c'est d'analyser ce qui a été vécu.

Quelques questions pour explorer la brigade mobile :

comment es-tu rentré en contact ?

Quelle phrase d'accroche as-tu choisie ?

Comment as-tu choisi les personnes avec qui entrer en relation ?

Qu'est-ce que tu as appris ?

Phrases et questions types utilisables en Brigades mobiles (ou en porteur de paroles) :

C'est quand la dernière fois que vous vous êtes senti.e heureux.se?

C'est quand la dernière fois que vous vous êtes engagé.e pour rendre heureux quelqu'un ou un groupe?

Est-ce que l'argent fait vraiment le bonheur ?

Etre heureux.se, c'est kiffer ou être serein ?

C'est moi seul qui décide ce qui me rend heureux.se ?

Est-ce que le bonheur est le but final de la vie ?

Tout le monde a le droit au bonheur ?

Faut-il être riche pour être heureux.se ?

Etre heureux.se ne dépend uniquement de soi ?

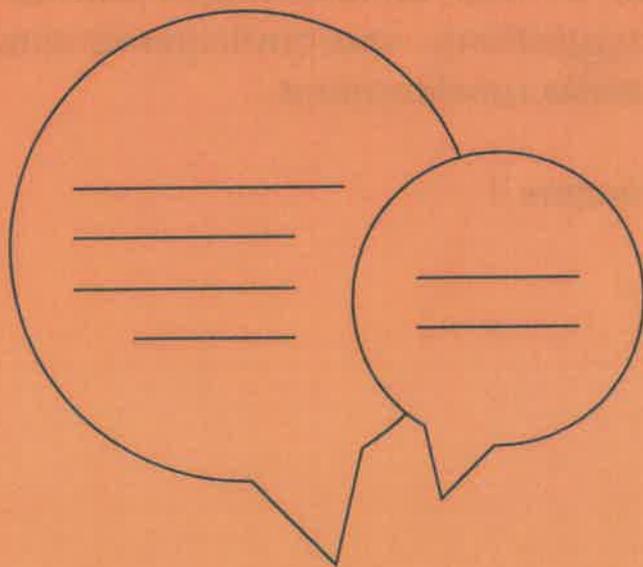
Etre heureux.se c'était plus simple avant... ?

Pour être heureux.se, vivre à la campagne c'est mieux?

Crise climatique, de l'énergie, de la biodiversité, comment peut on être encore heureux.se?

PAROLE DES ACTEURS

Le Porteur de Parole



Licence & conditions d'utilisation.



Cette ressource pédagogique est protégée par la licence ouverte. Cette licence publique vous permet d'utiliser librement les contenus à condition que vous en mentionniez la paternité :

www.diagnostic-territoire.org, 2016

Cette production est le fruit d'un travail d'acteurs du développement local et de l'action sociale.

Elle est destinée à améliorer la réalisation de diagnostics de territoire par les acteurs de terrain. Si vous consultez ou utilisez ce support, merci de nous envoyer un mail à secretariat@apsn-prev.fr

En nous informant de la manière dont vous l'avez mobilisé, en nous en nous faisant part de vos retours, idées, suggestions, vous participerez ainsi à d'éventuelles améliorations.

Bonne lecture !





Objectifs et intérêts du Porteur de Parole

> QUELS SONT LES OBJECTIFS DU PORTEUR DE PAROLE ?

Dans le cadre d'un diagnostic de territoire, **le porteur de parole permet de recueillir le discours, les représentations, les demandes des habitants qui ne prennent pas place dans les espaces institutionnels.**

Ses habitants peuvent alors exprimer ce qu'ils ne s'imaginent pas toujours capables de dire ou d'argumenter.

Le Porteur de Parole a pour avantage de lier l'entretien intime (au sens d'être deux et d'échanger sur un temps relativement long) à l'expression publique.

Plus que de mener une enquête en recueillant des informations sur un territoire, le Porteur de Parole permet :

- **L'animation d'un espace public.**
En s'appropriant l'espace, le dispositif met en vie un quartier.
- **La mobilisation citoyenne.**
Les relations nouées à l'occasion du Porteur de Parole peuvent créer du lien social, être le point de départ d'actions futures co-construites par des habitants au sein d'un quartier, etc.





Les étapes du Porteur de Parole

PRÉPARER LE PORTEUR DE PAROLE

Définir la question.

Tester la question.

Choisir le lieu.

Prévoir les moyens humains et matériels.



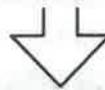
ANIMER LE PORTEUR DE PAROLE

L'espace Moineau : afficher les paroles.

L'espace Pécheur : écrire les paroles recueillies.

L'espace des Relations directes :
poser une question dans la rue et récolter les paroles.

L'espace Commun : poursuivre les discussions.



ANALYSER LES PROPOS RECUEILLIS

Faire un débriefing

Recenser l'ensemble des propos recueillis.

Rédiger une synthèse des éléments.

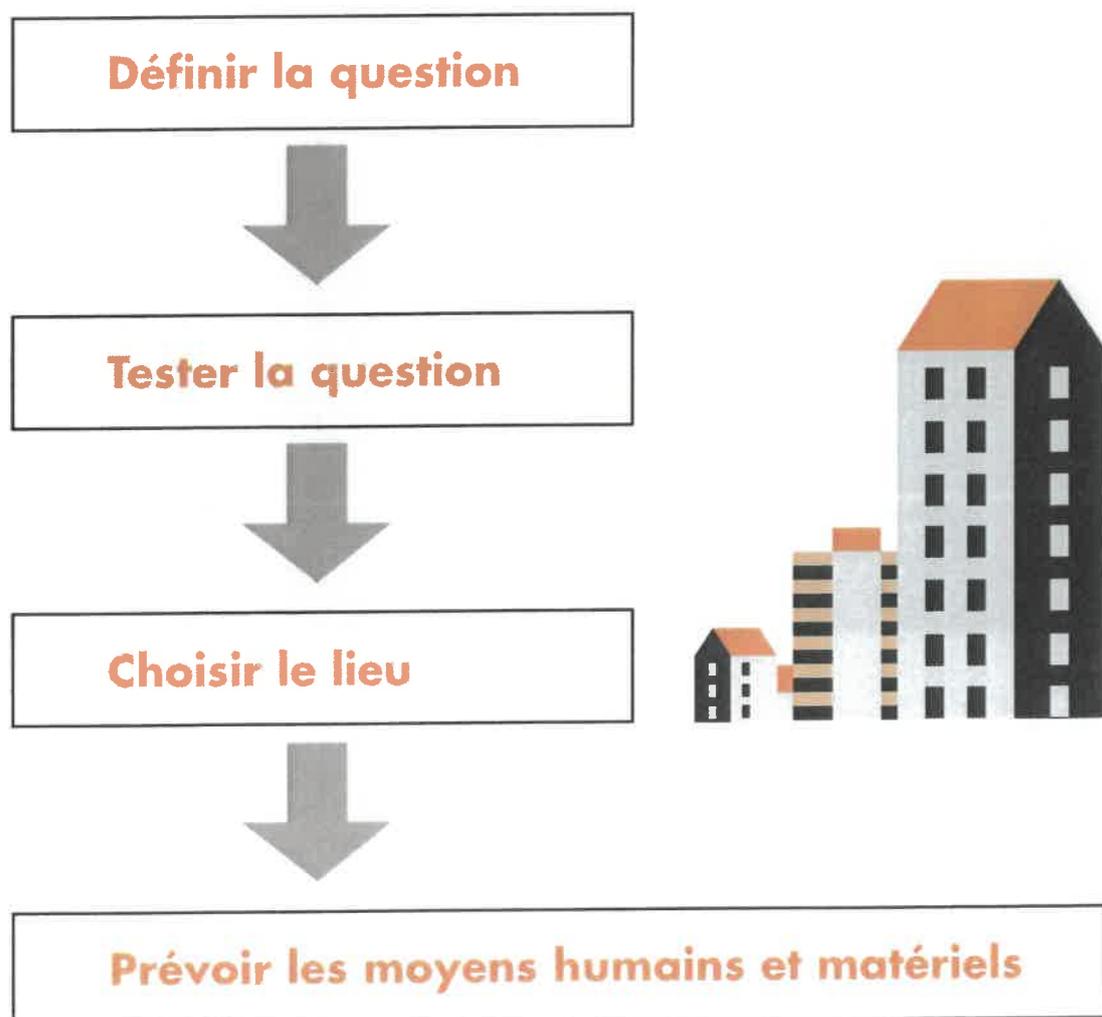
Élaborer des propositions d'actions.

Restituer la parole aux personnes ayant participé au Porteur de Parole.



Préparer le Porteur de Parole

➤ LES ÉTAPES DE LA PRÉPARATION DU PORTEUR DE PAROLE.





> DÉFINIR LA QUESTION

L'intérêt du Porteur de Parole est de recueillir des points de vue tranchés, marqués.
Vous pouvez donc :

- Poser une affirmation qui fait débat.

Exemples :

- « On dit souvent que le quartier est bien équipé, qu'en pensez-vous ? » ;
- « On dit souvent que le quartier est sale, qu'en pensez-vous ? ».

- Poser une question générale qui appelle des points de vue différents.

Exemples :

- « Quelles relations avez-vous avec des personnes d'autres générations ? »
- « Être jeune (le nom du quartier/de la ville), c'est... ».

Conseils et précautions :

- Choisissez de manière participative la thématique qui va permettre de construire la question.
- Questionnez et définissez les différents termes utilisés dans la question.
- Formulez un stéréotype : « On dit souvent que... Qu'en pensez-vous ».
- Évitez les questions fermées qui appellent une réponse « Oui » - « Non »
- Évitez les questions trop générales.

Exemple :

- « Que pensez-vous de votre quartier ? »

> TESTER LA QUESTION.

La question doit être testée à petite échelle entre animateurs.
Ce test permettra de voir si :

- La question est compréhensible ;
- La formulation de la question permet de recueillir les informations recherchées ;
- Les réponses apportées sont divergentes, polémiques, etc.



> CHOISIR LE LIEU.

La réussite du Porteur de Parole est conditionnée à la bonne exploitation de l'espace public. Il s'agit de repérer les lieux qui permettront le mieux sa mise en place. Plusieurs paramètres entrent en compte.

➔ Quelques indicateurs.

- Un espace agréable,
- Un espace où les flux de personnes sont réguliers et fluides, plutôt que discontinus et massifs,
- Un espace dans lequel le Porteur de Parole pourra être visible de tous les passants,
- Un espace dans lequel il y aura de l'hétérogénéité sociale et générationnelle.

Par exemple, dans le cadre d'un diagnostic de territoire, il peut être intéressant d'animer un Porteur de Parole dans un parc, aux abords des établissements scolaires et structures locales, à proximité des commerces, etc.

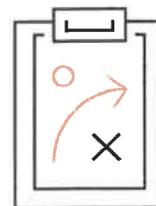
➔ Il est conseillé d'éviter :

- La pollution sonore
Par exemple : les gares sont un mauvais endroit.
- Les lieux frontières
Par exemple : entre une zone pavillonnaire et un centre-ville.

Au fur et à mesure de la journée, l'espace est vécu et utilisé de manière différente par les passants et les habitants. Vos espaces peuvent être amenés à évoluer dans le quartier.

➔ Le Plan B.

Même si le Porteur de Parole vise spécifiquement la rue, prévoyez la possibilité d'animer le Porteur de Parole dans un espace de repli en cas d'intempéries. Les commerces sont également des lieux à privilégier.





> PRÉVOIR LES MOYENS HUMAINS ET MATÉRIELS.

➔ **Durée de l'animation.**

Une journée.



➔ **Les animateurs.**

- Un minimum de trois animateurs pour réaliser des entretiens.
- Un scribe chargé de retranscrire les entretiens.
- Il convient de se répartir les rôles : le scribe, l'animateur, l'installateur de panneaux, la personne qui organise l'espace commun, etc. suivant les compétences et souhaits de chacun.
- L'animateur doit pouvoir mener la discussion pendant plusieurs minutes. Ce qui nécessite d'avoir une pratique de l'entretien. Pour les débutants, des binômes peuvent être constitués.

➔ **Le matériel.**

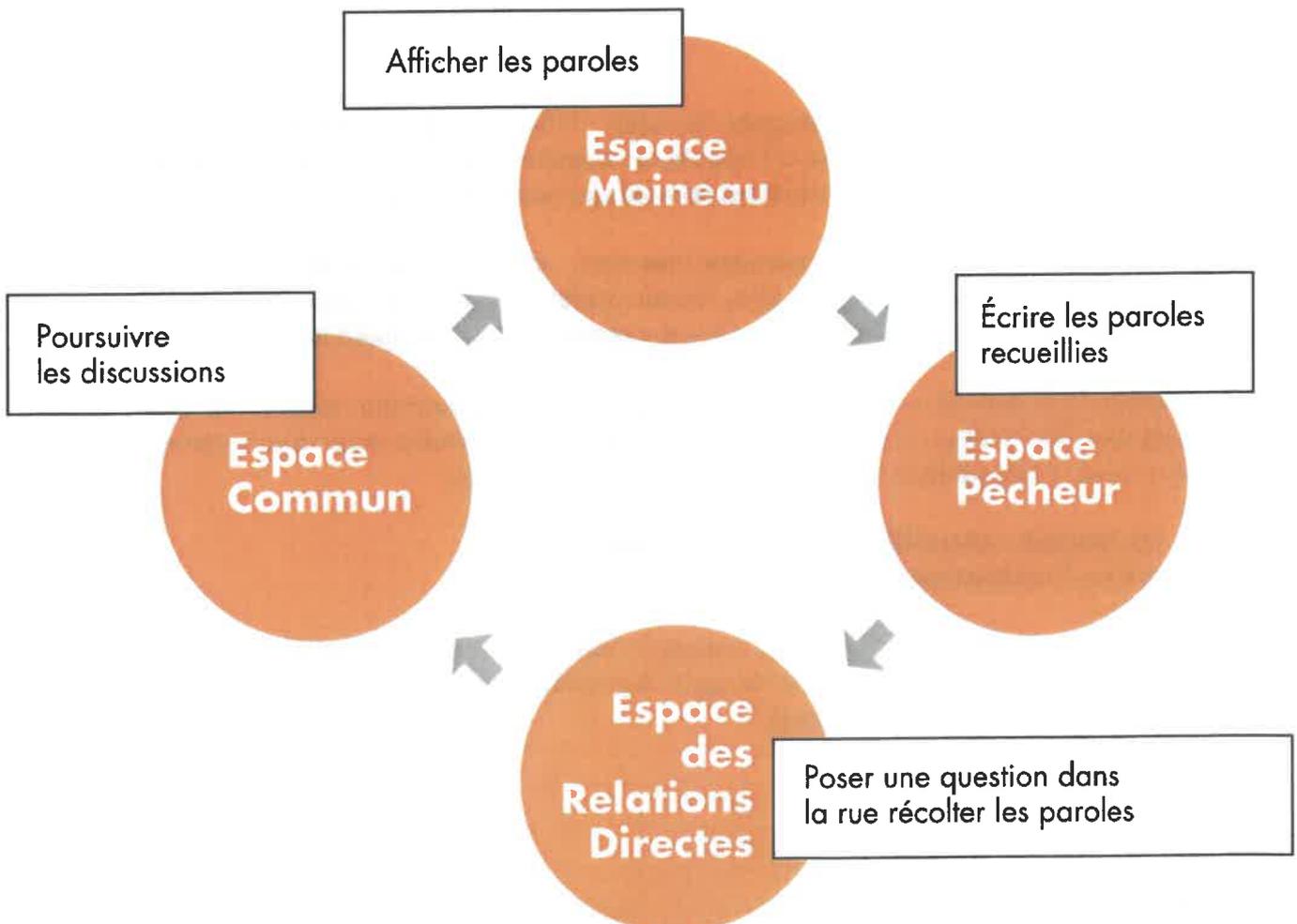
- Des panneaux et de quoi noter : la qualité visuelle du dispositif est un gage de réussite.
- De quoi accrocher les panneaux dans la rue ;
- Des tables et chaises pour aménager l'espace de convivialité.



Animer le Porteur de Parole

> LES ÉTAPES & LES ESPACES

- Poser une question dans la rue ;
- Récolter les paroles ;
- Écrire les paroles recueillies ;
- Afficher les paroles ;
- Poursuivre les discussions.





L'ESPACE DES RELATIONS DIRECTES : POSER UNE QUESTION DANS LA RUE & RÉCOLTER LES PAROLES

C'est dans l'Espace des Relations Directes que l'animateur entre en relation avec les passants pour recueillir leur parole.



1. Introduire l'entretien

- Expliquer à la personne ce que l'on va faire de la discussion.
- Puis, lui poser la question.

2. Mener l'entretien

N'ayez aucune crainte à vous éloigner du sujet : il faut que les personnes oublient qu'il s'agit d'une enquête. Soyez à l'écoute et recentrez les propos aussi souvent que nécessaire pour récupérer la parole sur le sujet qui vous intéresse.

Ne prenez pas une réponse de première intention, mais cherchez à en savoir plus. Il faut valoriser le témoignage sensible, laisser parler la personne jusqu'à ce qu'elle soit révélée, ce qui fait que son point de vue est spécifique, pertinent et unique.

L'entretien doit permettre de faire réfléchir aussi bien le passant (en révélant la parole) que l'animateur (il peut être bousculé dans ses certitudes mais doit justement faire preuve d'empathie et de neutralité envers la personne).

➔ **La parole recueillie est une coproduction entre l'animateur et le passant.**

Un entretien peut durer de quelques instants à plusieurs minutes. C'est le passant qui a la priorité et qui décide de partir lorsqu'il le souhaite. Ce qui est cherché dans la réponse :

- Une réponse qui donne un angle d'attaque particulier en valeur. Il ne s'agit pas d'une réponse générale ou d'une réponse donnée sous un angle trop classique.
- Une réponse qui soit singulière et/ou personnelle, c'est-à-dire avec des détails, des anecdotes.



3. Conclure l'entretien

- Notez sur une feuille les éléments les plus marquants de l'entretien.
L'écrit doit garder le caractère oral et spontané de la discussion. Les seules limites sont les propos qui peuvent remettre l'intégrité physique ou psychologique d'une autre personne ou d'un groupe de personnes (insultes, xénophobie, racisme, homophobie, appel au meurtre, etc.).
- Faire relire et valider à la personne les propos que vous souhaitez afficher.
- Demander et noter le prénom (ou son pseudo) et l'âge de la personne.
- Remerciez la personne et invitez-la à se diriger vers l'espace commun.

> L'ESPACE PÊCHEUR : ÉCRIRE LES PAROLES RECUEILLIES

C'est dans l'Espace Pêcheur que le scribe officie.
Cet espace à deux fonctions :

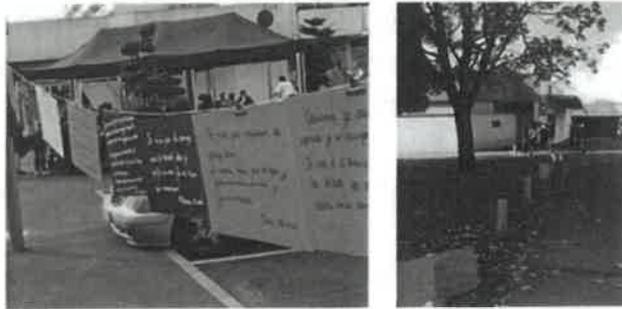
- Écrire sur les panneaux les propos recueillis lors de l'entretien ainsi que les noms et âges des personnes.
- Susciter la curiosité et l'intérêt des passants qui ne participent pas au porteur de parole.





> L'ESPACE MOINEAU : AFFICHER LES PAROLES.

Au fur et à mesure, installez des panneaux avec les premières paroles recueillies à 100-200 mètres du lieu de l'animation afin de susciter la curiosité des passants. Les panneaux sont simplement posés, il n'y a pas d'animateur du lieu.



> L'ESPACE COMMUN : POURSUIVRE LES DISCUSSIONS.

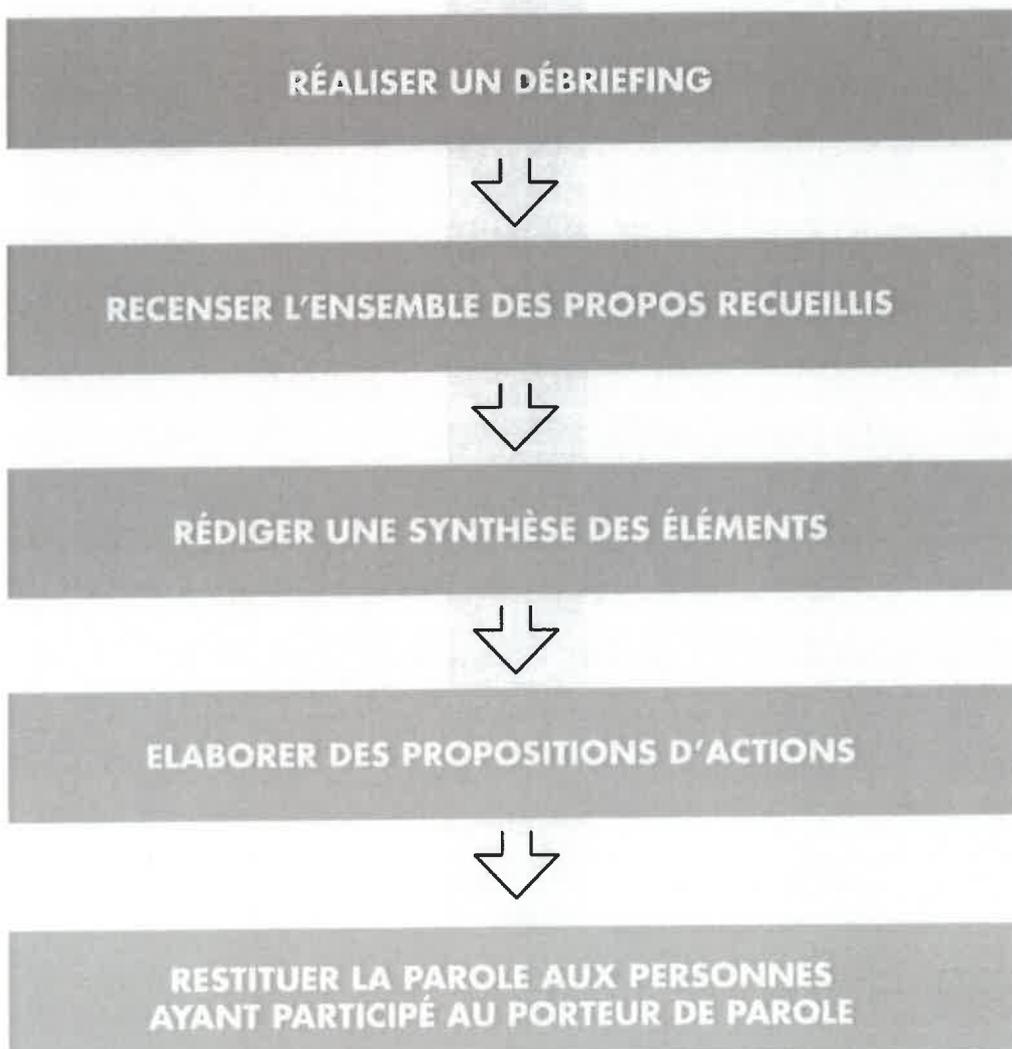
L'Espace Commun permet d'« aller plus loin » à la suite de l'échange, de poursuivre les discussions en collectif. C'est un espace convivial. Il doit être séparé, à la marge des autres espaces pour ne pas les polluer.





Analyser les propos recueillis par le Porteur de Parole

➤ LES ÉTAPES DE L'ANALYSE
DES PROPOS RECUEILLIS.





➤ FAIRE UN DÉBRIEFING ENTRE ANIMATEURS ET
CONSIGNER LES ANECDOTES VÉCUES
ET LE RESSENTI DU TERRAIN.

➤ RECENSER L'ENSEMBLE DES PROPOS RECUEILLIS

Il s'agit de retranscrire les propos dans un tableau, en renseignant le profil de la personne interrogée.

Extraits du Porteur de Parole de Wattignies :

« Que faites-vous de votre temps libre ? » IREV – 04/10/2015

Paroles	Prénom	Âge
Je suis bénévole au centre social Promesses. Une super ambiance, plein d'activités sont proposées et adaptées à tous les âges pour s'occuper.	Anonyme	63
Je fais beaucoup de sport, du vélo et je vais au cinéma.	Ludovic	29
Je suis bénévole à Lille dans un club Pass-Senior et je couds des costumes pour Lille 3000. Je me suis mise à l'ordinateur sous la houlette de ma fille et à la belote aussi!	Anne	75
Je joue aux jeux vidéo avec mon frère, je révise mes cours.	Théo	14
On a trois enfants donc on n'a pas beaucoup de temps libre.	Steve	29
Je vais voir ma famille. Ils sont du côté de la côte, ils sont loin de Wattignies.	Kamel	29
Ce serait bien d'avoir plus d'animations comme aujourd'hui.	Cindy	26
Ben... Je fais rien... enfin.... Pas grand-chose... Du jujitsu, du bénévolat au centre social Promesses, du temps avec mes amis, au final ça fait plein de choses !	Enzo	21



Paroles	Prénom	Âge
Je fais de l'aide au devoir (avec les enfants du CP au CM2) au centre social Promesses. Le week-end, je me le consacre personnellement et le vendredi, je vais à Riez pour l'aide alimentaire avec la Croix Rouge.	Philippe	60
Pendant mon temps libre, je participe à la vie active de la ville. au final ça fait plein de choses !	Angéline	22
Le travail laisse peu de temps libre. C'est la famille et les amis, la musique, le cinéma, la danse, les restos...	Dalila	21
On reste dehors, on joue au foot sur le terrain en synthétique et on joue à la Play.	Les footballeurs	7 à 14
Comme tout le monde, devant la télévision ou je joue à Candy Crush sur mon téléphone. Je suis aussi ravi de m'occuper avec mes filles dont je partage la garde.	M. Leroy	Non communiqué
Je fais partie de beaucoup d'associations, dont la confrérie du houblon d'or. Je fais aussi de l'astronomie à titre individuel.	Michel	71
Presque rien... Je joue à la console et je vois mes amies.	Lana	11
Pas grand-chose malheureusement... Manque de temps, manque d'argent. On regarde beaucoup de séries à la télé.	Emilie ; Sylvain	33 ; 42
Je passe majoritairement mon temps avec mes enfants. J'aimerais que la ville propose d'avantage.	Karima	Non communiqué
C'est bien ce que font les centres sociaux et la ville ! Continuez à animer le quartier!	Anonyme	Non communiqué



➤ RÉDIGER UNE SYNTHÈSE DES ÉLÉMENTS

Il s'agit d'objectiver ce qui peut l'être.

Synthèse du Porteur de Parole de Wattignies :

« Que faites-vous de votre temps libre ? » IREV – 04/10/2015

ANALYSES	
Aspects positifs (réussites, leviers...)	Aspects négatifs (difficultés, freins...)
<ul style="list-style-type: none">– Une jeunesse active et concernée– Les centres sociaux comme acteurs incontournables– Des activités familiales, de solidarité et d'entraide très présentes– Une présence forte du sport dans le quartier– Le vélo comme activité principale des jeunes sur le quartier– Les jeux vidéo en tant qu'outil intergénérationnel	<ul style="list-style-type: none">– Une difficulté à trouver du temps libre pour certaines personnes– Une animation du quartier peu développée.– Les sciences et l'astronomie comme thématiques d'actions insuffisamment valorisées

À retenir :

- Le quartier est dynamique par ses acteurs et sa jeunesse.
- Le cadre de vie est agréable mais reste insuffisamment exploité



> ÉLABORER DES PROPOSITIONS D' ACTIONS

Préconisations du Porteur de Parole de Wattignies :

« Que faites-vous de votre temps libre ? » IREV – 04/10/2015

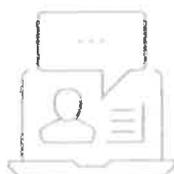
- Soutenir les projets des jeunes dans l'animation du quartier ;
- Proposer aux jeunes des opportunités d'être acteurs de projets sur le quartier ;
- Intégrer autant que ce peut les Centres Sociaux aux projets ;
- Faire émerger des dispositifs d'entraide au sein du quartier ;
- Organiser des actions et sorties sportives – notamment des activités de vélo ;
- Aménager des espaces pour pratiquer le vélo ;
- Organiser des actions mettant en scène les jeux vidéo ;
- Organiser des actions mettant en scène les sciences et l'astronomie ;
- Proposer des interventions régulières dans l'espace public autour des loisirs des habitants

> RESTITUER LA PAROLE AUX PERSONNES AYANT PARTICIPÉ AU PORTEUR DE PAROLE

Il est nécessaire de restituer les propos aux habitants qui ont participé au Porteur de Parole.

Plusieurs moyens peuvent être envisagés :

- Les panneaux du Porteur de Parole et/ou les synthèses peuvent rester affichés un moment dans la rue ou dans des structures de proximité ;
- Les habitants peuvent être invités à une séance de restitution/de communication ;
- Les résultats peuvent être mis en ligne.







Education Populaire
 Dé-formation continue Interventions et
 Accompagnements
 Outils de débats publics

LE PORTEUR DE PAROLES

Intervenir dans l'Espace Public... et pourquoi ça ?

Intervenir dans l'espace public c'est se réapproprier un espace accaparé par le "commercial" et le "sécuritaire" et qui pourtant nous appartient collectivement...

Le porteur de parole en tant que tel est un outil de rencontre. Il permet à des animateur-trice-s de faire ce qu'on fait rarement : parler à des inconnu-es dans la rue de politique. A ce seul titre, il est – même s'il ne s'agit que d'un intérêt limité - un bon outil de mise en confiance d'un public de citoyen-nes-militant-es, de travailleur-euse-s sociaux ou d'animateur-trice-s.

Dans la mesure où c'est là que se trouve "les gens" l'espace public est, pour une certaine idée de l'éducation populaire, un terrain privilégié.

Le porteur permet donc (non exhaustif):

- De réhabiliter l'espace public comme un espace politique
- De réoccuper un espace en phase de privatisation
- D'être un outil de sensibilisation pour une autre action
- D'être un outil d'animation de débat ou de mobilisation
- De préparer ou faire du débat public
- De recueillir des représentations ou des demandes etc.
- De faire prendre conscience "aux gens" que "les gens" ont des choses à dire même politiques. Suivant la qualité de la menée de l'entretien, cela peut se rapprocher de l'enquête conscientisante
- D'adresser la parole à des inconnu-es, au mieux des étranger-es ou des ennemi-es
- De prendre conscience que ce n'est pas grave de parler à des inconnu-es et que c'est possible même dans la rue.
- De mettre des animateur-ices dans une situation de rencontre, de recueil, d'écoute, et pas de proposition.
- De faire prendre conscience aux animateur-ices que les gens ont des choses à dire, même politiques!
- De faire prendre conscience de certaines réalités sociales à une équipe en éprouvant des réponses incarnées par des personnes, ce qui est très différent que de les lire dans des bouquins.

Il est important de se poser la question de ce que l'on souhaite faire avant de le mettre en place. Anticiper l'exploitation qu'on en fera, c'est à dire bien réfléchir à la question posée et l'approche des passant-es qui en découlera.

Dernier truc : Le porteur de parole est un outil de sensibilisation et non de communication. Mais, il peut aisément être récupéré par des institutions comme gage ou démonstration de démocratie qui descend dans la rue.

Attention ! C'est une des limites du Porteur de Parole à prendre en compte : La Récup' par la Com'



Le Dispositif

Le porteur de parole se déroule dans **l'espace public**... L'expression « espace public » renvoie à deux domaines : un espace physique (de circulation...) et un autre symbolique (de discussion, de rencontre, d'expression). Aujourd'hui, l'espace public est « exproprié » par différents procédés, comme l'usage sans les habitant·es... On observe plusieurs éléments dans ce sens : l'affichage et l'agression publicitaire, la sur-présence lumineuse, le bétonnage et le bitumage (rues faites pour les voitures et non pour les piétons), les dispositifs d'urbanisme et politiques sécuritaires (vidéosurveillance, disparition des bancs...).

La notion de propriété renvoie à celle de pouvoir. Dans une démocratie, le pouvoir appartient à l'ensemble des citoyen·nes et des habitant·es de cet espace. Or il apparaît que l'espace public appartient peu ou pas aux habitants mais plutôt à une minorité, qui dépossède le reste de la population...

A lire, deux ouvrages : un espace indéfendable, l'aménagement urbain à l'heure sécuritaire, le monde à l'envers – Jean Pierre Garnier. Une violence éminemment contemporaine, essai sur la ville, la petite bourgeoisie intellectuelle et l'effacement des classes populaires – Jean Pierre Garnier.

La lecture de l'espace public

La réussite du porteur de paroles suppose une bonne exploitation de l'espace public, il s'agit de repérer les lieux qui permettront le mieux sa mise en place, plusieurs paramètres rentrent en compte. Il est donc nécessaire de faire un premier travail de repérage, de lecture de l'espace public. Il s'agit de trouver un lieu d'installation en s'appuyant sur quelques indicateurs :

- Le mobilier urbain dédié à la pub (Decaux) est toujours bien situé, les lieux où les personnes font la manche, les lieux où les commerciaux font leurs enquêtes
Ces lieux sont souvent des indicateurs de bons « spots », mais avec les deux derniers exemples il peut aussi y avoir du parasitage
- Les flux, on recherche des flux réguliers pas trop massif mais qui pourraient permettre des phénomènes d'agglutinement, on cherche des lieux de circulation mais attention aux circulations rapides comme aux abords d'une gare (les gens sont pressés...)
- On recherche un espace plutôt joli, agréable, on essaie d'éviter la pollution sonore (pas facile pour parler à quelqu'un avec les chants de Noël à fond dans les hauts parleurs de la ville...)
- On se pose la question de l'homogénéité/l'hétérogénéité socioculturelle du lieu. On évitera les lieux frontières, comme la limite entre une zone pavillonnaire et une zone d'immeubles, ce sont des lieux pas évidents. On observe les règles sociales en jeu dans l'espace.
- On s'intéresse aux voisin·es, on peut leur dire qu'on s'installe ou pas mais garder à l'esprit la bienveillance

L'organisation des outils dans cet espace

Il s'agit de proposer différents outils/espaces permettant de toucher différentes personnes, avec des espaces qui accrochent, d'autres qui permettent de se sentir à l'aise...Il faut toujours pouvoir sortir de ces espaces, on ne doit pas y ajouter de frontières physique ou symbolique.

Des espaces distincts mais pas trop éloignés :

- **L'espace moineau** : « on peut s'en aller dès que le chat arrive » : les panneaux sont juste posés, c'est un espace de lecture libre, les gens peuvent partir à tout moment, ce n'est pas un espace investi par les animateur-trice.s du dispositif
- **L'espace pêcheur** : « on peut regarder par-dessus son épaule : c'est l'espace du/de la scribe, il/elle écrit les panneaux et il/elle est donc « inoffensif » aux yeux des gens (ne peut pas interroger car il/elle est occupé). Le ou la scribe crée de l'interaction avec le dispositif.
- **L'espace de relation directe** : c'est l'espace où les gens savent que les animateur-trice.s peuvent aller les voir, c'est le lieu de la relation directe avec les inconnu.e.s, ce n'est pas toujours un espace délimité contrairement aux autres
- **L'espace détente** : cet espace peut servir à deux niveaux : accueillir ses ami.e.s, ses proches, les militant.e.s, cet espace est alors séparé du dispositif pour ne pas trop colorer l'espace. Mais il peut aussi être le lieu pour continuer les échanges de façon conviviale autour d'un café, ou de permettre l'échange entre des inconnu-es.

L'aménagement initial : on s'installe, on met en place le matériel et on installe **SOLIDEMENT** le dispositif. La question doit être affichée en gros même très gros ! on peut la répéter plusieurs fois si nécessaire. On affiche dès le début les paroles du pré-test.

L'affichage joue un rôle important sur l'impact du dispositif. On réfléchit alors à créer des amorces de lecture en amont du dispositif (au sol par exemple) pour créer un premier regard chez les passant.e.s. On peut s'amuser avec les renvois de lectures, les propos contradictoires, ou complémentaires, que l'on mettra en valeur dans l'affichage. On n'oublie pas d'aérer les panneaux et de multiplier les plans (droite/gauche/haut/bas...)

On s'autorise à réaménager, on OSE !! On peut réaménager pour des questions esthétiques, politiques, pour permettre une meilleure installation, pour aménager l'affichage et permettre le débat entre les paroles. Pour cela on peut nommer un ou deux référent.e.s dans l'équipe qui auront un regard plus affuté sur le dispositif.

Ne pas oublier le **plan B**...Si il pleut par exemple ou si on n'est pas les bienvenu-es... On peut aussi envisager de s'installer en milieu couvert, ou dans un espace dit « limite » à l'espace public.

La Posture

Enquêteur-trice (le terme est peut-être trop connoté "police"), intervieweur-weuse (le terme est peut-être trop connoté "journaliste") ou collecteur-euse, la personne qui propose la rencontre cultive une certaine posture qui permet de libérer la parole. Sans devenir un code ou charte de comportement (qui suggère automatiquement sur le mode scolaire du bien/mal ou du bon/mauvais, une démarche qualité de l'enquêteur-trice !), l'enquêteur-ice observe aussi sa pratique et l'adapte à chaque situation. Même si sa posture est basée sur le mode de la conversation de "tous les jours", elle doit favoriser l'expression en aidant parfois à accoucher de certaines opinions. Mieux vaut s'équiper de certaines techniques bienveillantes.

La posture physique

- **Le carnet de note** peut être un repoussoir pour nos interlocuteur-trice.s. Il impressionne, écrire ce que l'on dit n'est pas neutre socialement. Il est aussi un "doudou" pour les enquêteur-trice.s. Il rassure, donne une constance. Mieux vaut le laisser dans la poche et le sortir en accord avec la personne interviewée.
- **Le lieu influence notre posture et vice versa.** Notre manière d'occuper l'espace dans le dispositif a une influence. En attendant la rencontre, on peut lire les discours écrits, boire un verre, regarder le travail du scribe, flâner... Mieux vaut éviter la posture du chaland qui cherche sa proie... en plus, c'est pas le cas !
- **Notre corps et notre manière de nous exprimer** donnent du sens bien avant le sens de ce que l'on dit. Est-ce que notre posture physique et notre tonalité, rythme, volume de notre voix est bien adapté à notre interlocuteur-trice et à la situation ? Du moins, est-ce qu'on pense être bien adapté à la situation ?
- Dans les matches de basket, en défense, on ne peut pas "sortir de son cylindre" sinon y a faute ! Ce qui est bon pour ce sport est bon pour les relations sociales (pas toujours mais là oui!). Chaque échange social est une mise en scène où **la question la distance sociale** est centrale. Préserver l'intimité des personnes dans l'échange, rester dans un premier temps dans les codes les plus ordinaires ... au moins dans un premier temps ! Après quelques échanges, on peut se lâcher, inviter à discuter avec ses voisin-es.
- **C'est bien aussi de s'arrêter et se poser.** De digérer la rencontre que l'on vient de vivre... de faire un tour... de regarder le dispositif... de loin... Bref, on n'est pas "aux pièces"!

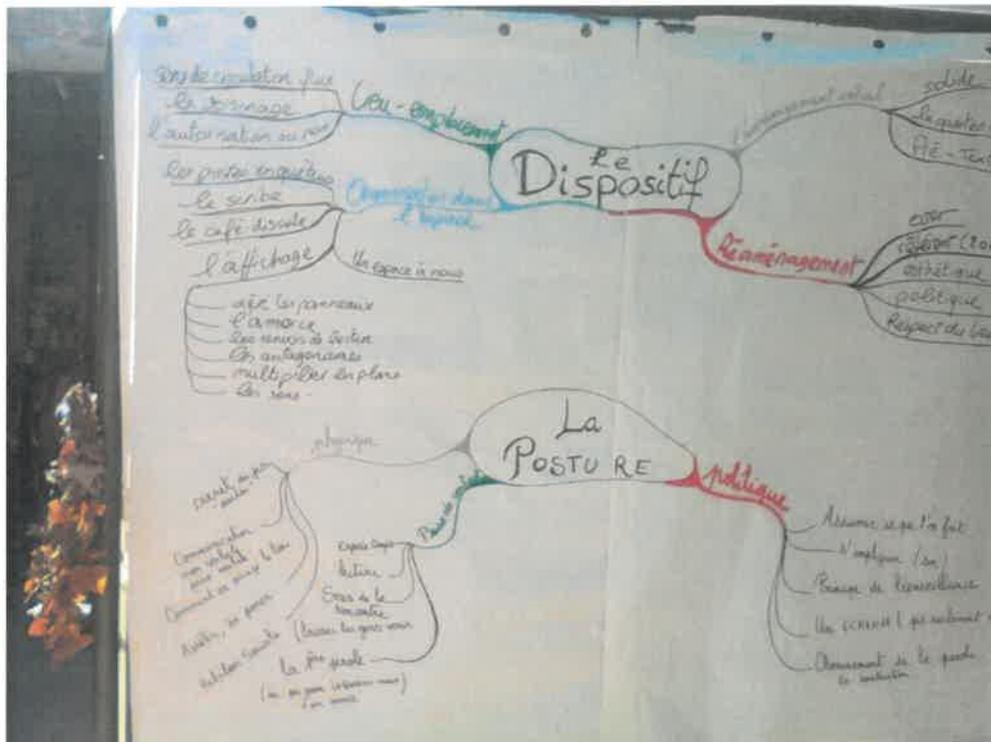
La posture politique

- Assumer ce que l'on fait. Simple et évident à dire. Dans la pratique, ça peut s'avérer plus difficile.
- S'impliquer dans l'échange. Ni « observateur » qui analyse de loin, ni « enquêteur » qui prend du recul, nous ne sommes pas dégagés mais au contraire engagés personnellement dans la conversation.
- La posture politique la plus basique dans le porteur de parole est le principe de bienveillance. La bienveillance est le lien entre le respect de soi et la confiance en ses propres qualités et le respect de l'autre et en ses propres qualités. Chacun-e est légitime dans l'expression de ses points de vue. Se mettre à sa place et faire preuve d'empathie.
- Il n'est par contre pas possible de "dénoncer publiquement une personne". Nous choisirons plutôt de dévoiler sa position, son statut ou son rôle social. On ne dénonce pas des personnes mais on dévoile des mécanismes subtils de domination.
- L'échange d'abord ! Ni objectif de rendement, ni objectif de recueillir, la rencontre et la conversation font l'essentiel du porteur de parole.
- Respectons le propre cheminement de la parole de nos interlocuteur-ices et co-construisons mutuellement nos paroles.

La Prise de contact

- "ça vous parle... ?" "vous en pensez quoi de tout ça ... ?" La première parole invite à la conversation et au dialogue. Mieux vaut éviter de reposer la question et d'attendre la simple réponse.
- Éviter aussi "Vous n'aurez pas une ou deux minutes" ça doit être une des pires entrées en relation.

- Partir de l'autre : "vous avez l'air septique" "Ça vous fait marrer ?"
- "J'y vais, j'y vais pas ? Maintenant.. euh j'attends... j'me mets là... euh... oui là c'est mieux!". Où et quand débiter l'échange? Seule véritable règle pour aborder les gens : "s'autoriser la relation".
- Laissons le temps nécessaire de lecture aux passant-es qui s'arrêtent devant l'affichage. Une fois épuisé ce temps, la dialogue sera plus facile à débiter
- Quand notre interlocuteur-ice vient vers nous, c'est plus simple d'amorcer une conversation. Le sens de la rencontre n'est pas celui du racoleur qui va vers...
- Demander aux gens un coup de main pour tenir un panneau, couper un bout de ficelle



L'entretien

"Un entretien se déroule toujours dans un lieu et à un moment donné. Le sens des paroles recueillies est strictement dépendant des conditions de leur énonciation. L'entretien ne prend sens véritablement que dans ce "contexte" immédiat. C'est en effet à lui que font référence les mots utilisés"

Stéphane Beaud et Florence Weber, Guide de l'enquête de terrain. p.254

Les Pré-tests et prétextes

Faire un porteur de parole ambulant peut permettre de faire un pré-test. On peut avant de choisir une question commencer par se poser la question entre nous, se faire des interviews mutuelles mais on peut aussi mettre en place une première phase de pré-tests qui consiste à poser la question à notre entourage (les animateur-trice-s mais aussi le boucher, notre nièce, enfin, qui on a sous la main).

Ce pré-test permettra de voir si :

- les gens restent dans la question
- si les gens apportent des réponses différentes
- on observe une variété d'angles d'attaque

- si les positions sont clivées
- **Les réponses recueillies seront affichées dès le début** pour amorcer la lecture par les passant-es. Ce sont les prétextes au dialogue

La question

La clé de voute de tout le dispositif. Qu'est-ce qu'on cherche à obtenir de la question : s'agit-il de faire du débat public ou de faire une enquête publique ?

La qualité de la question dépend de la qualité des réponses. La question étant : qu'est-ce qu'une bonne question ?

Une autre façon de réfléchir peut être :

Êtes-vous à l'aise, vous-même, avec vos réponses? Il faut que les réponses soient polémiques, pas nécessairement les questions...

Par exemple: "Que faites-vous de votre temps libre" donne des réponses beaucoup plus intéressantes que "Que pensez-vous de votre quartier ?"

Les gens parlent de leur situation. Les gens parlent de leurs hobbies. On leur parle de leur rôle dans le quartier. Avec la formulation sur les hobbies, on a des éléments de réponse à la question qu'on aurait pu poser directement sur le quartier sans tomber dans les poncifs de l'information proximité type caca de chien-voiture-mobylette ou cahier de doléances.

Conseils :

- Éviter les questions moralisantes, il s'agit souvent de questions qui ont une réponse dans leur formulation.
- Il faut que ce soit une question pour laquelle on (nous, l'animateur-ice) a un **intérêt certain**, une question dont on attend réellement des réponses contextualisées.
- Évidemment la question doit être compréhensible par tous et toutes mais ce n'est pas toujours une évidence d'où l'intérêt des pré-tests.

Astuce de langage :

- Formuler un stéréotype. « On dit souvent quequ'en pensez-vous » « les jeunes veulent moins travailler qu'avant ». « Liberté, égalité, fraternité lequel de ces termes vous touche le plus ? »

Deux possibilités pour choisir la question :

- Soit la question est clivante. On peut prendre des oppositions type « travail chômage » et on ouvre sur les politiques de l'emploi. Ou « les jeunes, c'est plus c'que c'étaient! » et on ouvre sur le dialogue intergénérationnel qui peut déborder sur le dialogue interculturel. C'est l'idéal mais si les réponses ne sont pas intéressantes, il faut se tourner vers la deuxième solution.
- Soit on va chercher le clivage dans les réponses. Là il s'agit de prendre des questions générales et aller chercher le clivage dans les réponses. (Ex: Avez-vous des relations avec des gens d'autres générations?..)

Type de clivage : présent/passé "Avant, c'était mieux?"

- Si l'objectif des porteurs de paroles est de faire une enquête publique, il peut être intéressant de poser une question qui prenne des détours.
- On peut poser aussi une affirmation qui braque.
- On peut aussi en cas de porteurs ambulants poser deux formulations de la même question une générale et une plus intime sur le même sujet.

Attention : une question générale, sur un public homogène, ça ne marche pas !

Pas la peine de poser une question sur le quartier à des habitant-es ou sur le syndicalisme à des CRS, il vaut essayer d'aller là où on ne nous attend pas. Il faut aller chercher ce qui divise ce public.

Ce qui est cherché dans la réponse :

- Sur le fond : Une parole qui donne un angle d'attaque particulier en valeur, donc pas une réponse générale ou une réponse donnée sous un angle trop classique.
- Sur la forme : Une parole qui soit singulière, ça veut dire avec du vécu, des détails, des anecdotes personnelles, familiales, amicales, professionnelles.

À la recherche de la perle ou pas ? :

Souvent ce que l'on cherche, ce sont « des perles » alors là c'est un concept très subjectif disons que c'est quelque chose qui nous touche d'une manière ou d'une autre. Vaste débat. La perle, c'est cette phrase qui résume tout, qui fait mouche, qui est trop bien dite, trop vraie, trop bien quoi !

Si, la perle écrite et pancardée est importante à être mise en valeur, le cheminement de la conversation qui l'a amené est souvent aussi important.

Dans ce cas, on contextualise la perle. Elle prend encore une autre dimension !



Mener l'entretien

Il n'existe pas d'enquête "pure" où les propos des enquêtés sortiraient de leur bouche en révélant toujours l'exacte vérité sans distorsion, sans trahison. Une parole est toujours le produit d'une relation sociale particulière. L'objectif est d'être lucide et critique sur les effets de distorsion de la parole de l'autre et d'assumer pleinement que toute parole dite est fonction de la situation dans laquelle elle est inscrite.

Le principe est de discuter avec un inconnu·e sur le mode de la conversation ordinaire. Mais le danger est de tomber dans les banalités et les généralités entendues. La discussion peut alors être menée selon les modalités de l'entretien (plus sociologique que journalistique ou encore moins policier!). On a une grille de thèmes en tête ou des petites techniques de relance. L'idéal est que les gens oublient que c'est un dispositif pour faire parler ou faire une enquête. Expliquer à la personne ce qu'on peut faire de la discussion.

- **Pas de réponse à la question mais une parole singulière:**

Ce qu'on cherche lors d'un entretien ce n'est pas une réponse à la question mais c'est un discours singulier et subjectif de ce que cela lui évoque. La question est un prétexte! Si l'échange colle trop à la question, il faut en sortir en rebondissant sur un propos. Le carnet de note est déterminant. En l'ayant toujours à la main, on donne le signe que ce que l'on cherche c'est uniquement une parole à écrire. Penser qu'écrire la parole de quelqu'un·e c'est symboliquement énorme et très intimidant.

Le top c'est de laisser les personnes parler de leurs parcours, de leurs pratiques plutôt que de leurs avis, de ce

qu'ils/elles font (ou raconte de ce qu'ils/elles font) plutôt que ce qu'ils/elles pensent (ou raconte ce qu'ils/elles pensent).

- **Les techniques de relance :**

Si on est à court de discute ... bon, y a quand même des p'tits trucs qui permettent de relancer la conversation. On peut utiliser par exemple des thèmes comme le lieu de vie (son terroir, sa maison, son quartier, son voisinage...), le travail (son métier, ses collègues, ses conditions de travail...), les proches (ses enfants, ses parents...). Il est aussi possible de rebondir à partir des mots même des gens "un truc au rabais?" Ou sur la dernière expression "Vous avez dit que...". Et puis aussi, on a le droit de parler de soi " Pour moi, par exemple..."

Si on est à bout de discussion mais que l'on sent qu'il y a encore moyen de sortir quelques choses de pertinents, on peut passer de la situation singulière de la personne au générale "ça a toujours été comme ça? "C'était partout pareil où c'était différents... ?

Bon, c'est pas l'tout, faut aussi penser à finir l'entretien, n'oublions pas de bien demander l'accord de la personne (quitte à relire ensemble la parole écrite) et son prénom et son âge.

Avant d'aller voir le scribe, c'est toujours bien de prendre le temps de relire et/ou de réécrire. Ça permet de bien s'assurer que le scribe comprendra l'intérêt de la parole.

Le/la Scribe et l'Écrit :

Le ou la scribe est la personne qui écrit les panneaux, qui récupère les notes des « enquêteur-trice.s » et les recopie sur les « Sico » (panneaux de polypropylène) ou sur les panneaux en carton. Son rôle est important, il y a quelque chose de symboliquement fort à écrire la parole des « gens », iel écrit une parole oralisée... Iel fera apparaître l'âge et le prénom du passant interrogé.

L'écriture doit être lisible, mais on ne parle pas forcément de belle écriture, chaque équipe fera ses choix. On pose aussi la question des fautes d'orthographe, des panneaux sans faute c'est mieux et ça permet aux lecteur-trice.s de ne pas se focaliser sur ça et de vraiment rentrer sur le sens des témoignages. Mais tout le monde n'est pas un pro de l'orthographe, alors pourquoi ne pas s'outiller de dico ...

- On imagine souvent **un.e scribe pour 3 enquêteur-trice.s**, mais s'il y a plusieurs scribes il y a souvent un.e scribe référent.e ou une organisation collective définie. Le ou la scribe est donc dans le dispositif, c'est l'espace pêcheur.
- Attention le ou la scribe doit **respecter l'écriture oralisée** et spontanée (expression, langage familier, mots raccourcis, ton, dialogues...), iel doit retranscrire sans trahir !!
- **Le scribe JOUE...** avec la taille des panneaux, avec le sens de l'écriture (horizontal/vertical), avec la typographie, avec les couleurs.
- On pense au **confort physique du ou de la scribe**, même si iel est installé.e par terre ! Le mieux c'est quand même qu'iel ait une table. Mais aussi à son confort de lecture, les animateur-trice.s qui ont mené un entretien doivent donc réécrire leurs paroles pour que la scribe puisse les relire. Le ou la scribe a une visibilité sur l'ensemble des paroles iel peut donc se permettre de mettre en attente les paroles très redondantes, ou iel peut informer les animateur-trice.s que la paroles restent dans le même registre afin de faire évoluer les entretiens.

Le Porteur de paroles et après ?

- On peut utiliser le porteur de parole pour faire **pleins d'expérimentations** sur pleins de choses, pour faire pleins d'enquêtes mais aussi mettre en place un dispositif avec pleins de réponses sans objectif d'enquête.
- On peut **installer** les réponses d'un précédent porteur de parole et **animer** (ou pas) un débat public
- On peut **imaginer d'autres aménagements**. Il s'agit de proposer un aménagement de l'espace (en étoile par exemple, avec au centre, les panneaux) proposant différentes zones permettant de faire venir au porteur de parole des personnes à travers d'autres accroches. Ces zones pourront être très diverses (de l'expo photo à une table-café-gâteau à une zone de gratuité (c'est une zone où chacun laisse les objets dont il veut se débarrasser et où tout le monde peut se servir, il ne s'agit pas d'une zone de troc mais bien de gratuité, il s'y joue des choses très différentes) l'idée est de multiplier les supports de manière à toucher le plus de différence, le plus d'âges et cultures différentes. Sur chaque pôle on peut alors mettre en place les trois espaces du porteur de parole décrits ci-dessus (moineau, pêcheur, espace de relation directe.). Cette stratégie permet une mobilisation de tout le monde, permet à tout le monde d'avoir une place mais aussi à tout le monde de prendre des risques en étant dans un environnement sécurisé.
- On peut mettre en place à la suite de porteurs de paroles, **des espaces de ritualisation du débat** (paroles boxées), ou des crieurs/crieuses publics
- On peut aussi **analyser des données**, faire des catégories des points de vue suivies d'hypothèses pour ensuite repartir dans la rue pour questionner ces hypothèses, travailler plutôt sur une enquête...
- **Quelques questions que pose le porteur de Parole :**

Comment passer d'une parole personnelle à une parole publique. C'est une limite réelle du porteur de parole. La dérive commerciale ou publicitaire du dispositif, le sens de ce que l'on mène avec la parole récoltée.



Réaliser un micro-trottoir

Un micro trottoir c'est un micro tendu à des inconnu·e·s, le plus souvent dans un lieu public, dans le but de récupérer un ensemble de témoignages sur un sujet traité.

Fiche réalisée par Anne Fambon

CHOIX DU LIEU

- Évitez les rues dans lesquelles il y a trop de circulation.
- Plutôt une rue piétonne, un marché animé, un événement... Un lieu avec une certaine ambiance sonore vivante,
- Un lieu propice à la détente ou un lieu « fermé » (musée...plutôt qu'un parc d'attraction)
- En arrivant, prenez un son d'ambiance de 30 secondes à 1 minute, pour l'intégrer dans le montage
- Pensez à refaire un enregistrement d'ambiance à chaque fois que vous changez d'endroit, ou si vous remarquez que le bruit ambiant évolue.

CHOIX DU MATERIEL

PREPARER DES QUESTIONS

Alterner le type de question rend plus active l'interview

- Questions fermées : Réponse par oui ou non.
- Questions à choix multiples : La réponse est induite.
- Questions semi ouvertes : Réponses brèves et précises.
- Questions ouvertes à champ large : Réponses détaillées, explications, justifications...

Ne pas oublier...

Avant de partir

- Vérifier son enregistreur Zoom (micro, câble, batteries...) pour un enregistrement suivi d'une écoute.
- Prévoir une bonnette anti-vent
- Utilisez un casque pour entendre tout de suite le moindre problème d'enregistrement.

ABORDER DES INCONNUS

Avant le début de l'interview

- Annoncez dès le début le nom de la radio, le thème du micro-trottoir...
- Choisissez bien votre heure, certains moments de la journée sont plus propices à la rencontre et à l'échange.
- Marchez d'un pas assuré et souriant vers les inconnu·e·s.
- Cherchez les gens du regard, vous verrez assez vite si la personne n'a pas envie de vous répondre.
- Ciblez un large public, il est intéressant de varier, homme, femme, couples, groupes, jeunes, moins jeunes...
- Restez courtois·e, de manière générale n'insistez pas trop en cas de refus.
- Évitez de parler en même temps que la personne interrogée
- Pendant l'interview, essayez de détendre l'atmosphère pour que ce soit plus amusant que stressant !
- A la fin, prenez le temps d'expliquer la date et le contexte de diffusion.

2.4 - Le micro-trottoir

La méthode de l'entretien appliquée dans l'espace public prend généralement la forme de ce qu'on appelle un micro-trottoir. Le micro-trottoir est initialement une technique journalistique d'enquête qui consiste à interroger des personnes dans la rue afin de donner un aperçu de l'opinion publique sur un sujet.

La méthode de l'entretien utilisée sur l'espace public permet avant tout de recueillir le point de vue subjectif et l'expérience des usagers sur l'espace qu'ils utilisent, la manière dont ils le fréquentent et la perception qu'ils en ont : ressentis, motivations des usages, conditions et confort, vécu individuel ou collectif, etc.



Certains lieux sont plus propices que d'autres pour réaliser des entretiens courts de ce type : arrêts de bus de tramway, centres commerciaux, entrées et sorties d'école, terrains de jeux, de sports

Enquête sur le réaménagement d'un boulevard

Localiser par une croix sur le schéma, l'endroit où l'on interviewe la personne.

Bonjour, nous faisons une enquête sur le réaménagement du Boulevard (Agutte Sambat/Rey/Liautey). Peut-être avez-vous vu déjà des changements ? Nous interrogeons les usagers pour recueillir leur avis.

Qu'est-ce que vous pensez de ces réaménagements ? (précisez endroit). [Les aménagements sont de plusieurs natures, il s'agit de voir lesquels sont cités et appréciés ou critiqués spontanément.]

Est-ce que ça a des conséquences concrètes pour vous ? (précisez les endroits)

Relances ciblées :

- est-ce que la cohabitation piéton/cycliste/auto/bus est meilleure qu'avant ?
- est-ce que vous vous sentez plus en sécurité ?
- est-ce que c'est plus agréable ? Pourquoi ?

En conclusion, est-ce qu'il y a un endroit que vous appréciez particulièrement ?

Pour quelle(s) raison(s) ? Pouvez vous me donner 1 ou 2 qualificatifs ?

Au contraire est-ce qu'il y a un endroit que vous redoutez ou que vous n'appréciez pas ?

Pouvez vous me donner 1 ou 2 qualificatifs ?

Est-ce que je peux vous demander votre activité ? (travail, étudiant, retraité, ...):

Homme / Femme (à cocher)

Age :

Pour aller plus loin, vous pouvez consulter l'annexe :

- n°12 : Exemples de démarches avec recours à l'entretien

2.4 - Le micro-trottoir

La méthode de l'entretien appliquée dans l'espace public prend généralement la forme de ce qu'on appelle un micro-trottoir. Le micro-trottoir est initialement une technique journalistique d'enquête qui consiste à interroger des personnes dans la rue afin de donner un aperçu de l'opinion publique sur un sujet.

La méthode de l'entretien utilisée sur l'espace public permet avant tout de recueillir le point de vue subjectif et l'expérience des usagers sur l'espace qu'ils utilisent, la manière dont ils le fréquentent et la perception qu'ils en ont : ressentis, motivations des usages, conditions et confort, vécu individuel ou collectif, etc.



Certains lieux sont plus propices que d'autres pour réaliser des entretiens courts de ce type : arrêts de bus de tramway, centres commerciaux, entrées et sorties d'école, terrains de jeux, de sports

Enquête sur le réaménagement d'un boulevard

Localiser par une croix sur le schéma, l'endroit où l'on interviewe la personne.

Bonjour, nous faisons une enquête sur le réaménagement du Boulevard (Agutte Sembat/Rey/Liautey). Peut-être avez-vous vu déjà des changements ? Nous interrogeons les usagers pour recueillir leur avis.

Qu'est-ce que vous pensez de ces réaménagements ? (précisez endroit). [Les aménagements sont de plusieurs natures, il s'agit de voir lesquels sont cités et appréciés ou critiqués spontanément.]

Est-ce que ça a des conséquences concrètes pour vous ? (précisez les endroits)

Relances ciblées :

- est-ce que la cohabitation piéton/cycliste/auto/bus est meilleure qu'avant ?
- est-ce que vous vous sentez plus en sécurité ?
- est-ce que c'est plus agréable ? Pourquoi ?

En conclusion, est-ce qu'il y a un endroit que vous appréciez particulièrement ?

Pour quelle(s) raison(s) ? Pouvez vous me donner 1 ou 2 qualificatifs ?

Au contraire est-ce qu'il y a un endroit que vous redoutez ou que vous n'appréciez pas ?

Pouvez vous me donner 1 ou 2 qualificatifs ?

Est-ce que je peux vous demander votre activité ? (travail, étudiant, retraité, ...) :

Homme / Femme (à cocher)

Age :

Pour aller plus loin, vous pouvez consulter l'annexe :

- n°12 : Exemples de démarches avec recours à l'entretien

